

« Ces femmes sont des héroïnes »

Le film *Femmes des casernes* dépeint le combat quotidien des pompières



MAXIME DEMERS

Mardi, 3 mars 2020 21:09

MISE À JOUR Mardi, 3 mars 2020 21:09

Ne soyez pas surpris si vous apercevez un camion de pompiers devant le cinéma Quartier latin jeudi soir : plusieurs pompières montréalaises fouleront le tapis bleu des Rendez-vous Québec Cinéma afin d'assister à la première du film *Femmes des casernes*, un documentaire fascinant qui lève le voile sur la réalité de ces combattantes du feu.

Tourné à Montréal sur une période de trois ans, *Femmes des casernes* se penche sur le quotidien de deux pompières d'expérience du Service de sécurité incendie de Montréal, tout en suivant en parallèle le parcours de deux recrues féminines qui tentent de faire leur place dans ce milieu très masculin. En réalisant ce documentaire aux accents de film d'action, la réalisatrice Louise Leroux a voulu défaire certains mythes et préjugés qui collent souvent à la peau des pompières.

« Je trouvais que quand on parlait des pompières dans les médias, c'était généralement pour les présenter comme des victimes en évoquant notamment le fait qu'elles subissaient de l'intimidation ou du harcèlement dans les casernes », souligne la réalisatrice en entrevue au *Journal*.

« Or, c'est un contraste énorme avec ce que j'ai constaté en côtoyant ces femmes-là. J'ai voulu montrer l'autre côté de la médaille, parce que pour moi, ces femmes ne sont pas des victimes. Ce sont des héroïnes. C'était d'ailleurs important pour moi que le film se passe dans l'action, parce que je voulais montrer le côté *badass* de ces femmes-là. Je voulais les montrer en train de lever des poids, de transporter des civières et, bien sûr, de combattre un feu. »

Force de caractère

Au départ, Louise Leroux souhaitait tourner un documentaire sur la formation des pompiers. Mais en arrivant dans les écoles, elle s'est aperçue qu'il y avait seulement deux filles parmi 150 jeunes hommes. Puis, en faisant des recherches sur le sujet, elle a découvert que sur les 2300 pompiers de Montréal, seulement une trentaine étaient des femmes.

« Ça prend une force de caractère incroyable pour faire sa place dans un milieu dominé par des hommes, souligne Louise Leroux. Encore aujourd'hui, on entend souvent des pompiers dire : moi, si je vais dans un feu avec une femme, elle ne pourra pas me sortir de là. Mais c'est faux. Les pompiers travaillent en équipe de trois et ils ne traînent plus les corps sur leurs épaules comme avant. Les outils sont moins lourds qu'il y a 50 ans. Les femmes sont capables de faire le travail.

« C'est sûr que les hommes partent avec un avantage musculaire et que les femmes qui veulent faire ce métier ont besoin d'une excellente musculature et doivent s'entraîner continuellement pour rester en forme. Mais c'est la réalité des pompières : elles n'ont pas droit à l'erreur. Parce que quand une pompière commet une erreur, on le remarque plus que quand c'est un pompier. »

Femmes des casernes sera projeté jeudi soir aux Rendez-vous Québec Cinéma. Louise Leroux promet une première pas comme les autres : « Il va y avoir beaucoup de pompières et de pompiers. La Ville de Montréal va nous envoyer un camion de pompiers pour le tapis bleu. Ça va être une belle première ! »

► ***Femmes des casernes* sera présenté jeudi à 18 h au cinéma Quartier latin, dans le cadre des Rendez-vous Québec Cinéma, et dimanche au cinéma Beaubien à l'occasion de la Journée internationale des femmes. Le film sera à l'affiche au Cinéma du Musée à compter du 13 mars.**